Tableaux intuitifs d'enseignement religieux [suite]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **41 (1912)**

Heft 16

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039617

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

XLIme ANNÉE. N° 16. OCTOBRE 1912.

Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

Abonnement pour la Suisse : 3 fr. — Pour l'étranger : 4 fr. — Prix du numéro : 20 ct
Prix des annonces : 15 ct. la ligne de 5 centimètres. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à **M. le Dr Julien Favre,** *professeur à l'Ecole normale,* **Hauterive-Posieux.**

Pour les annonces, écrire à *M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Pavillon des Arcades, Fribourg,* et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'*Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.*

SOMMAIRE. — *Tableaux intuitifs d'enseignement religieux. — Ecriture droite et écriture penchée (suite). — La Société fribourgeoise d'éducation à Guin (suite et fin). — Impressions de fin d'année scolaire. — M. Joseph Michel. — Rapport sur la caisse de retraite. — Echos de la presse. — Bibliographies. — Chronique scolaire. — Avis.*

TABLEAUX INTUITIFS D'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

(Suite) [1]

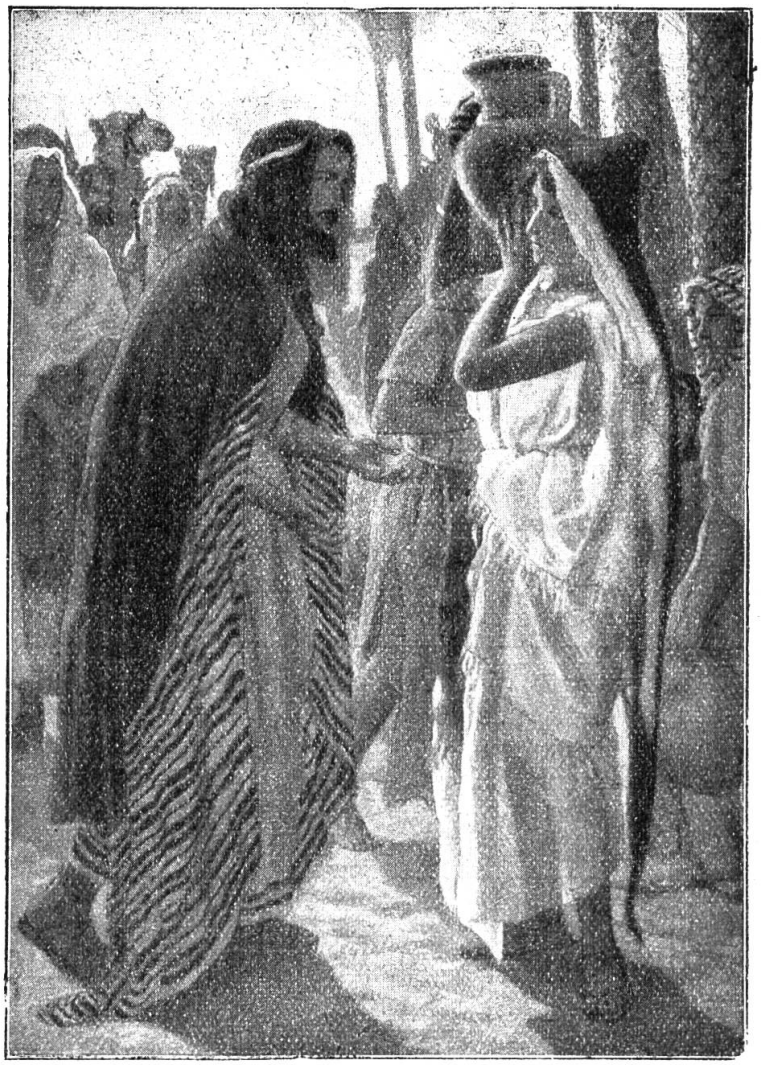
V. La Collection Schick.

La librairie Schick, à Leipzig, 10, Franckenburgerstrasse, édite actuellement une série de tableaux d'histoire religieuse qui fait partie de la fameuse collection de tableaux intuitifs Lehmann, partout connue.

L'Ancien Testament a été, jusqu'ici, presque seul mis à contribution. Nous y trouvons les sujets suivants : Rencontre

[1] Suite de l'article publié dans le *Bulletin* de juillet.

d'Eliézer et de Rébecca. — Joseph vendu par ses frères. — Joseph salue son père. — Moïse sauvé des eaux. — Moïse reçoit les tables de la Loi. — Ruth et Booz. — Anne présente



le jeune Samuel au grand-prêtre Héli. — David et Goliath. — David joue de la harpe devant Saül. — Retour de Tobie.

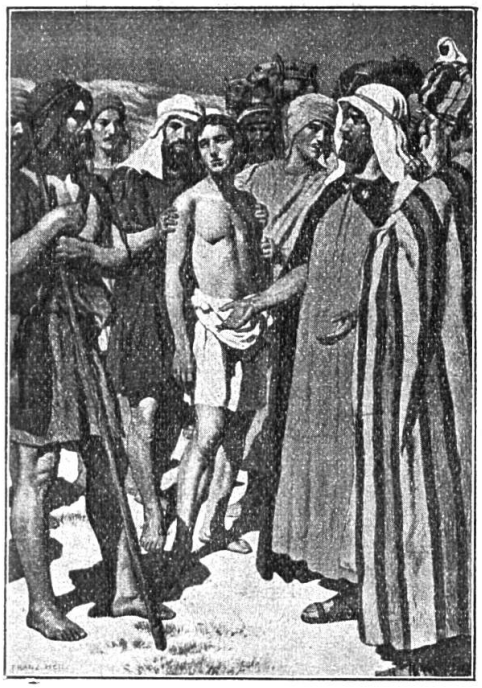
La collection du Nouveau Testament est cependant commencée. Nous avons pu admirer à l'Exposition du Musée pédagogique : la Résurrection de la fille de Jaïre, l'Agonie de Jésus au Jardin des Oliviers et les disciples d'Emmaüs.

Format : 100 × 70.

Prix : Feuilles brutes : M. 3, la pièce ; sur papier fort, 3, 30 M. ; sur toile, avec baguettes, M. 5.

Ces tableaux se distinguent par deux ou trois qualités réellement exceptionnelles qui les recommandent à l'attention des catéchistes et des établissements dont le budget n'est pas trop maigre ou trop serré.

Leur grandeur d'abord : la gravure elle-même, sans bords, mesure un mètre de haut et 70 centimètres de large. Leur dimension est donc considérable. Mais les grandes lithographies peuvent parfois contenir des personnages trop petits, parce que la scène a été un peu éparpillée et parce que l'on a voulu ménager un beau ciel et un bel arrière-plan. Les personnages sont ici très grands; ils occupent la hauteur de la gravure presque complètement. La scène, très resserrée, remplit en entier le premier plan. On a sacrifié le fond et le ciel à la visibilité. Aussi, du fond de nos salles, qui comptent souvent 9 à 10 mètres de long, et plus, les élèves pourront parfaitement distinguer le sujet du tableau, l'attitude des personnages et, avec leurs traits, les sentiments même qui y sont exprimés.

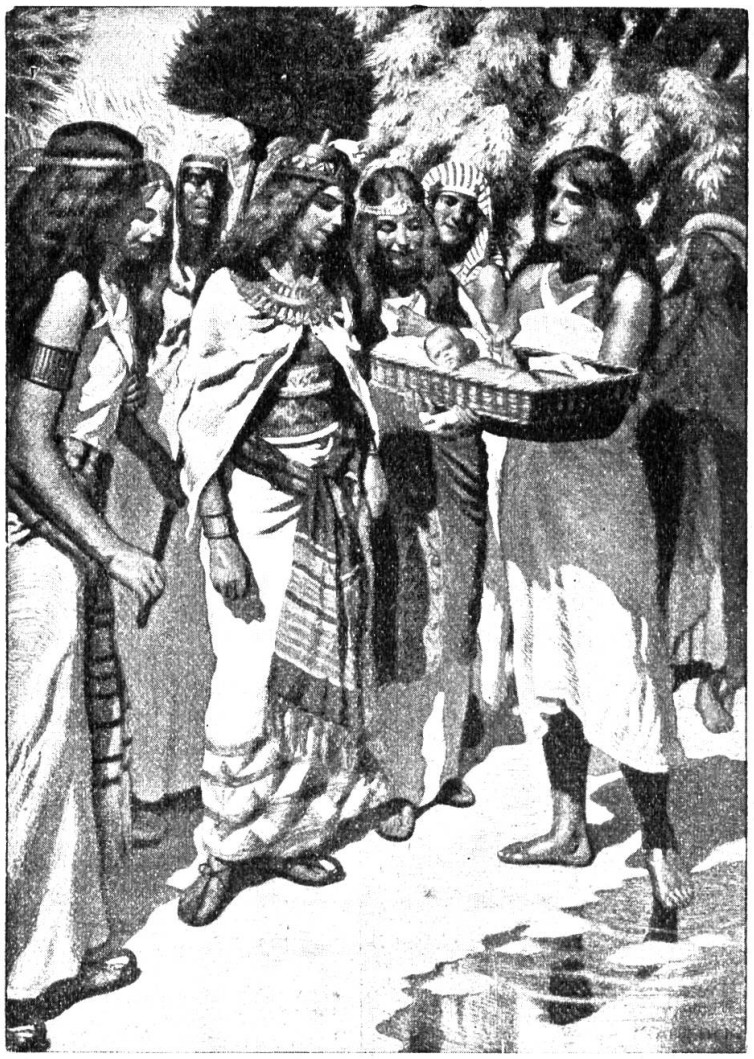


Puis le coloris en est très chaud. La couleur intense de ces lithographies, qui égale la vivacité des affiches, sans en avoir le ton criard et inesthétique, attire l'œil et captive le regard. Ce sont d'incontestables œuvres d'art, en effet, dues à des maîtres en renom, dont le principal est M. Hein. La vie des compositions, l'expression saisissante des figures (par exemple, Booz respectueux et pressant devant Ruth humble et hésitante), la pittoresque variété des costumes sous le soleil oriental ne manqueront point de plaire beaucoup aux enfants.

Le cachet très spécial de cette collection a beaucoup attiré l'attention, au Musée pédagogique, a provoqué des discussions aussi. Les uns se sont étonnés, parce qu'ils ne retrouvaient pas en ces sujets le conventionnel un peu banal des gravures bibliques coutumières, parce que l'intense lumière, le non moins éclatant coloris, le bariolage des vêtements de

l'Orient les offusquaient. D'autres, au contraire, prenaient parti pour M. Hein et la chaleur de leur défense, l'énergie de leurs répliques montraient à l'évidence avec quelle vivacité ils avaient ressenti les sentiments qu'avait voulu provoquer l'artiste.

Nous nous serions volontiers rangés parmi ces derniers.



Il nous paraît que cette collection mérite, au point de vue pédagogique comme au point de vue artistique, une particulière mention. Elle a le défaut d'être un peu coûteuse ; si l'on considère sa valeur et la dimension des lithographies, elle paraîtra moins chère que d'autres.

Nous souhaitons que la série de l'Ancien Testament s'enrichisse de sujets plus nombreux et plus directement utili-

sables, plus souvent utilisés dans l'enseignement qu'Eliézer et Rébecca ou Booz et Ruth ; que celle du Nouveau Testament ne cède en rien aux premiers tableaux et soient imprégnés d'une piété réelle, virile et pressante. Et l'âme des enfants ne pourra manquer de ressentir, à leur contemplation, une impression profonde et durable. E. D.

ÉCRITURE DROITE ET ÉCRITURE PENCHÉE

Papier incliné.

B. Position médiane du papier.

Le congrès d'hygiène de Londres, à la suite des observations faites par M. Beamnetz, déclare qu'au point de vue de l'hygiène il est certain que l'enfant pour l'écriture anglaise est souvent assis sur son banc, le corps penché s'appuyant d'un seul côté sur le coude gauche. Cette écriture est à éliminer des écoles. La société libre pour l'étude psychologique de l'enfant conclut : L'écriture anglaise par l'appui inégal des coudes, tend à produire une dissymétrie des épaules, cette écriture influe sur la compression du tronc par les bras et sur l'inclinaison de la tête à gauche. M. le Dr Cooreman, professeur de calligraphie à Bruxelles, dit : L'écriture dont la pente est prononcée oblige constamment l'élève à se tenir au siège unifessier gauche avec torsion du corps. M. Robquin est d'un avis identique.

La tenue exigée dans l'écriture anglaise a certainement de graves inconvénients. Je suis persuadé qu'elle peut amener la scoliose et la myopie. Ce travail nous démontre qu'au point de vue de l'hygiène, l'écriture anglaise, dont la pente dépasse la diagonale d'un rectangle de 4 centimètres de haut sur 3 centimètres de base, est à interdire à l'école.

Position médiane du papier.

Papier droit placé devant l'enfant.

Nous avons à nous occuper de la position médiane avec papier droit. La revue d'hygiène la définit comme suit : Dans la position médiane, papier droit, l'écriture est droite, on ne peut tracer que des caractères droits. La ligne du regard